



Icare & I don't

Seuil, 2007

Prix Apollinaire 2008

4ème de couverture

Icare & I don't, vaudeville métaphysique, se compose de trois pièces organiquement liées : *Paul des Oiseaux*, *Le Chant du rien visible* et *Le Quadrige invectif*.

Quatre personnages — avec pour accessoire suffisant une échelle, retournée en bolide spatial puis en automobile — reviennent dans chaque pièce avec des rôles différents mais analogues.

Paul des Oiseaux, qui reprend un synopsis abandonné d'Antonin Artaud, présente un dialogue sur la « perspective » entre les deux grands maîtres de la Renaissance, Paolo Uccello et Brunelleschi, et un jeune peintre contemporain, Antoniucci ; la seconde pièce raconte ou *chante* la course intersidérale de deux autres chercheurs d'absolu, Giotto et Bill Halley, qui chevauchent la sonde éponyme (*Giotto*) et l'Agence spatiale européenne à la rencontre le comète de Halley ; dans la troisième pièce, les coureurs s'interpellent comme sur le route du Tour, Richard Mille dans sa Bugatti, Fausto Coppi sur son vélocipède, Pégase et sa jument Let's go Darling — la course du quadrigue du soleil *contre* le temps.

« De tout œuvre, assure l'auteur, il n'y a au fond qu'une chose à savoir : est-ce qu'elle est *abyssale* ou *pétillante* ? » Ces pièces — qui seraient à voir *par-dessous*, en levant les yeux : ce sont des « drames contemplatifs » — réunissent deux types de personnages dramatiques, les *icariens* (qui chutent magnifiquement) et les *dédaliens* (qui réussissent le vol mais assistent à la chute). L'ambition de *Icare & I don't* ne serait rien moins que d'atteindre à un alliage très rare de poésie et d'humour, de légèreté et de profondeur. « En sorte que le théâtre, du par-dessous et s'il était drôle (*allegro serio*), pourrait se faire *renversant* »